

Les mains invisibles de la récupération Cas des chiffonniers de Nabeul



Objectifs

- Lancer une recherche dans le but d'identifier les solutions et les mesures à recommander pour lever les obstacles à la formalisation de l'activité des chiffonniers.
- Attirer l'attention de l'administration tunisienne sur la situation des chiffonniers au niveau des questions de santé.
- Initier un plaidoyer pour leur prise en charge et leur inclusion dans le régime du travail légal et leur accès à une couverture sociale.

Résultats et impacts

Cette étude a été réalisée grâce à l'aide de l'association d'Eco Tourisme Environnement de Nabeul (ETE+) qui a mis à notre disposition un local. Les rencontres et l'observation sur le terrain réalisées au cours de cette étude par le moyen d'un questionnaire administré auprès d'une vingtaine de collecteurs, nous a permis de constater que :

- 1) Les chiffonniers sont presque absents et même oubliés, ils n'ont aucun statut dans l'espace professionnel ni dans la société. Ils trouvent dans la collecte de tous les produits recyclables leur refuge, leur gagne pain et un moyen de lutte contre les formes de marginalité, de précarité et d'exclusion.
- 2) Les chiffonniers commencent leur journée de travail tous les matins entre 5 heures et 7 heures jusqu'au soir en utilisant des lampes - torche et en collectant les déchets déposés dans les décharges, au long des rues et parfois ils font la collecte du porte- à -porte c'est à dire auprès de la collectivité avec leurs brouettes.
- 3) Le circuit des déchets n'est pas seulement formé des berbechas mais c'est toute une chaîne d'industrie d'où ces acteurs sont les intermédiaires comme les grossistes et les associations qui achètent et stockent la marchandise.
- 4) Pendant la collecte, les chiffonniers sont confrontés à de nombreux dangers, ils courent des risques sanitaires et d'accidents, les risques les plus appréhendés pour les mains sont les objets piquants, coupants et les produits chimiques. Lorsqu'on les a questionnés, concernant le port des gants et la protection contre les risques, presque tous les collecteurs.

Problèmes rencontrés

- Absence d'organisation, de représentation du métier dans les structures professionnelles et d'accompagnement et du suivi post-formation.
- Absence du bénéfice d'un niveau minimum de revenus
- Concurrence entre les berbechas eux-mêmes et entre les berbechas et les agents des municipalités
- Déficit de communication entre les berbechas et les citoyens
- Refus du berbecha de l'organisation par crainte du paiement des impôts.
- Absence d'une vision horizontale du métier.



Recommandations

Au gouvernement

- La promulgation de lois régissant cette activité et protégeant les droits des personnes concernées surtout l'interdiction des enfants de fouiller les poubelles.
- Le renforcement des capacités des acteurs en améliorant les conditions de travail pour les personnes engagées dans la filière par l'accès à l'assistance sociale et la retraite. Ceci permet l'intégration des meilleurs pratiques dans la gestion des déchets et d'intégrer le secteur informel des déchets en Tunisie dans la chaîne de valeur.

A la population

- L'objectif est de contribuer à la modification de comportements et de sensibiliser les gens au respect et à la connaissance du travail des collecteurs.

Aux autorités sanitaires

- D'organiser des séances d'informations et d'éducatives pour la santé des chiffonniers.
- Fournir gratuitement les équipements de protection individuelle : mettre l'équipement à la disposition du travailleur et exiger que l'équipement reste sur les lieux de travail.

Aux chiffonniers

- Sensibilisation au port des EPI (Équipements de Protection Individuelle) : chaussures de sécurité, en passant par les masques de protection respiratoires, les gants, les vêtements de protection , etc.

